

PARIS-PERPIGNAN, 8 JOURS DE VELO

Quelques clichés...

à Isa..., mon ange gardien, qui sait pour voyager, elle aussi !

Traverser tranquillement la France en vélo sans se prendre la tête ; c'est franchement génial ... et grisant.

Partir de bon matin, aux aurores et parvenir à réaliser une bonne centaine de kilomètres quotidiennement.

Arriver rapidement sur la fameuse plaine de la Beauce. Essayer d'en saisir les subtilités et les avantages (les inconvénients aussi...).

Quitter enfin la monotonie de cette Beauce pour longer sur plusieurs dizaines de kilomètres la Loire et admirer au passage le château de Sully sur Loire.

Ensuite, au fil des kilomètres arriver sur les contreforts du Massif Central en passant à l'ouest de la Sologne, le Berry et la magnifique forêt de Tronçais chère à Colbert.

Rencontrer à l'occasion d'une soirée étape dans un hôtel-brasserie de Saint Eloy les Mines, des patrons dont les parents respectifs ont participé à différentes Flèches Vélocio et autres Paris-Brest-Paris ... permet bien évidemment de dialoguer autour de ces grands périple. Sympa !!!

Croiser à Saint-Gervais d'Auvergne, un cyclo du VS Dreux en vacances dans la région qui m'interpelle en voyant mon maillot MSD ... Hé oui, que le monde est petit !!!

Parcourir depuis Saint Gervais d'Auvergne, une région que j'adore, en longeant la chaîne des Puys et avoir durant toute la journée, en le contournant néanmoins par l'ouest un point de vue magnifique sur le Puy de Dôme, un des points culminants (1.465 m) du département du même nom.

Descendre au fond des talwegs formés par la Sioule et admirer au passage la prouesse de la construction du viaduc des Fades dont l'architecte n'est autre qu'un certain Monsieur Eiffel.

La montée du col de Guéry (1.268 m) à l'ombre sur une route tranquille depuis Riom es Montagne marque véritablement l'entrée au cœur du Massif Central. Il est remarquable, dans cette région - je l'avais remarqué également lors de la flèche Paris-Marseille en 1998 - de pouvoir faire parfois plusieurs kilomètres sans voir une voiture. Appréciable !!!

Quelques gouttes de pluie orageuse accueillent mon arrivée au passage du col de la Croix Saint Robert (1.451 m). Rien de bien méchant ! Juste avant de plonger sur le superbe village de Besse-et-Saint Anastaise (BPF 63) où j'ai réservé un hôtel.

Le lendemain matin, au départ, c'est une bruine tenace qui accompagne mes premières pédalées, dans une fraîcheur toute relative d'une fin de mois de mai. Néanmoins dans les longues descentes vers Condat les muscles se raidissent ...

Arrivée dans le Cantal, superbe département, visité l'an dernier lors de la Semaine Fédérale 2003.

Les petites routes du Cantal sont désertées par la circulation automobile comme celles du Puy de Dôme ou de l'Allier. Seul le cliquetis régulier de la bicyclette vient gentiment perturber le doux murmure de la nature environnante. Le soleil est désormais revenu.

Pointage d'Apchon (BPF 15) dans le seul café du coin où l'on me considère comme un fou à vouloir franchir le Pas de Peyrol pour ensuite fondre sur Aurillac.

« Vous savez, il est midi passé ... Vous aurez le temps ??? » Certains se remémorent le souvenir d'un copain qui avait voulu tenter cette expérience et qui, après avoir monté tout la haaaaaaauuuutt, s'était écroulé sans connaissance de l'autre côté du col. Bigre !!!!

Néanmoins, franchissement dans la foulée du col de Serre (1.335 m), celui d'Eylac (1.375 m) et le Pas de Peyrol (1.588 m) sous les applaudissements et les regards étonnés de touristes allemands. Je n'en demandais pas tant... Quelques plaques de neige subsistent à 1.500 mètres d'altitude.

Le jour de mon passage au Pas de Peyrol, je bénéficie en quelque sorte d'une chance. La route nord est fermée à la circulation en raison de travaux d'enrobage, nécessaires pour ces « Messieurs du Tour de France » en vue de leur passage en juillet.

Donc, la montée, hormis un arrêt obligatoire sur le bas-côté pour laisser passer les engins et camions, s'effectue sans aucune voiture. Tout comme la longue et superbe descente jusqu'à Mandailles. Et ça, franchement c'est super ...

Souvenirs, souvenirs à rapproche d'Aurillac où il y a seulement quelques mois 15.000 cyclotouristes déboulaient sous une canicule historique ...

Petit coucou rapide à la vendeuse en boulangerie d'Aurillac où, durant la SF 2003, j'allais me procurer quelques viennoiseries après la sieste méritée à 40° Celsius (minimum) à l'ombre du dortoir.

Quelque peu éberluée de me voir débarqué ainsi à l'improviste, traversant la France ... en vélo !

Nuit à l'hôtel du Pont Rouge d'Aurillac qui n'est pas sans rappeler quelques souvenirs à Nicole et Jacky ... Je n'en dirais pas plus !!!

Le lendemain, départ vers Rodez via Conques (BPF 12) et son église Sainte Foy sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle.

Juste auparavant, plusieurs arrêts de longues minutes dans la descente vers le Lot et les gorges de Dourdou depuis Cassaniouze pour admirer le paysage et apprécier le silence des lieux.

Pour m'évader aussi !!!

Atteindre Rodez et faire le tour de la cité avant de trouver l'hôtel auprès duquel, J'étais passé juste à l'entrée de la ville ... à 200 mètres.

Le lendemain, direction Lacaune mais pas en ligne directe. Petit détour par la presqu'île d'Ambialet (BPF 81) en suivant le Tarn sur une ancienne plateforme de chemin de fer reconverte en route. Franchir viaduc et tunnel en montagne, sans côtes, est assez plaisant ... et reposant. Merci la carte.

Déjeuner au bord du Tarn. La tenancière de la brasserie s'étonne de mon périple et me suggère sans plaisanter de m'acheter d'urgence une voiture !!!

Retour vers Saint Sernin sur Rance par une petite route sympathique. ..« Sympathique » dans tous les sens du terme ! Beaux paysages, route souvent ombragée ... Sympathique aussi, puisqu'au fur et à mesure de mon petit bonhomme de chemin, j'entends de nombreux bruissements d'animaux rampants sur les bas-côtés de la route. Bah, j'aime

pas ça, mais on s'habitue. Mais, lorsque le charmant reptile se dore la pilule au soleil, enroulé au beau milieu de la route, avec une certaine nonchalance : là, franchement, j'aime pas du tout ...

Rencontre au sommet du col de Sié (999 m) dans le Tarn avec une jeune et sympathique autochtone qui me donne une lecture toute géographique du paysage qui s'étale devant nous. Les cultures agricoles en Aveyron et les espaces forestiers dans le Tarn ...

Arrivée à Lacaune (BPF 81) en fin d'après-midi, comme prévu ...

Poursuivre ma route en traversant les Monts de Lacaune dans le parc régional du Haut Languedoc. Suivre le conseil de mon autochtone de la veille et atteindre Fraisse-sur-Agout (BPF 34) en longeant le lac du Laouzas.

Franchir le col de la Bane (1.003 m) et celui du Cabaretou (941 m) avant de se laisser glisser sur Saint-Pons-de-Thomières.

Le col de Sainte Colombe (634 m) est une simple formalité. J'ai de la chance. C'est samedi. Et en raison de travaux routiers, il n'y a quasiment aucune voiture sur la route qui mène au col.

Arrivée à Minerve (BPF 34). Superbe vieux bourg fortifié. J'ai aimé l'arrivée sur Minerve depuis le petit village de la Caunette. Splendide découpage de la roche par la rivière aujourd'hui disparue.

La responsable du musée archéologique me donne un cours de géographie physique et m'explique la raison de l'absence d'eau dans la « rivière » qui enserre le village .Passionnant ...

Crochet par Narbonne ... en longeant le canal du Midi.
Les yeux s'embrument ...

J'ai ensuite continué vers Perpignan en longeant les Etangs de Bages et de Sigean proche de la réserve africaine. Avant de virer de nouveau à l'ouest, vent de face, pour affronter les Corbières.

De magnifiques endroits ...

Passage du col d'Extrême (251 m).

S'arrêter ... plusieurs fois ..., et admirer sur les hauteurs de Tuchan et de Vingrau le Massif du Canigou, là-bas au loin, au cœur des Pyrénées.

Descendre dans le petit village de Vingrau et remonter le Pas de l'Escale (250 m) avant de se laisser porter par la descente et le vent plus que favorable vers Rivesaltes et Perpignan ...

Au loin, la Méditerranée baignée de soleil ...

Je réalise plus qu'un rêve d'enfant. Traverser la France en vélo ... sans fatigue excessive. A tel point que je continue sur Cerbère (BPF 66) pour vraiment descendre tout en bas de la France.

Et là, je me dis, c'est déjà fini...

Je remonte en train à Narbonne où je suis resté quelques jours ...

Yves Le Peut
Juin 2004